

6. Autres témoignages sur Jésus - Jean 7

En guise d'introduction, voici un aperçu du contenu et de la structure du chapitre 7 de l'Évangile de Jean :

1. Introduction : Jésus et la fête des Tentés ou des Tabernacles (versets 1-13)

- Dans cette section, Jésus se trouve en Galilée à l'approche de la fête des Tabernacles (Souccot), une fête juive importante, à Jérusalem.
- Ses frères l'encouragent à aller à Jérusalem pour y montrer ses œuvres, mais Jésus répond que son heure n'est pas encore venue. Cela souligne la différence entre le temps de Dieu et les attentes humaines.
- Finalement, Jésus se rend à la fête, mais en secret, ce qui accroît la tension et les attentes autour de sa présence.
- La foule est divisée à son sujet : certains pensent qu'il est un homme de bien, tandis que d'autres l'accusent de tromper le peuple.

2. L'enseignement de Jésus dans le temple (versets 14-24)

- Au milieu de la fête, Jésus commence à enseigner publiquement dans le temple.
- Son enseignement suscite l'étonnement parmi les auditeurs, car ils estiment qu'il n'a pas reçu de formation formelle.
- Jésus souligne que son enseignement vient de Dieu et non de lui-même, et que ceux qui veulent faire la volonté de Dieu reconnaîtront si son enseignement vient de Dieu.
- Il parle aussi de la loi et appelle à ne pas juger selon les apparences, mais à juger avec justice.

3. Division sur l'identité de Jésus (versets 25-36)

- Un débat s'élève parmi la foule sur qui est vraiment Jésus : certains pensent qu'il est le messie, tandis que d'autres doutent, estimant qu'ils savent d'où il vient (alors que selon la tradition, personne ne devrait savoir d'où vient le Messie).
- Les chefs juifs tentent de l'arrêter, mais les gardes ne parviennent pas à le saisir, car son « heure » n'est pas encore venue.
- Jésus parle de son prochain retour vers le Père, ce qui laisse les gens perplexes, car ils ne comprennent pas ce qu'il veut dire.

4. Jésus et la promesse de l'eau vive (versets 37-39)

- Le dernier jour de la fête, Jésus crie que quiconque a soif vienne à lui et boive.
- Il fait référence à l'esprit saint, qui, comme de l'eau vive, coulerait du cœur de ceux qui croient en lui.
- Cette déclaration intensifie la division parmi la foule et met en avant le rôle de Jésus en tant que pourvoyeur des besoins spirituels les plus profonds.

5. Division et réactions des autorités (versets 40-52)

- Les réactions de la foule varient : certains croient que Jésus est le prophète, d'autres pensent qu'il est le messie, mais il y en a aussi qui le rejettent parce qu'il vient de Galilée.
- Les gardes envoyés pour arrêter Jésus retournent vers les chefs religieux sans l'avoir arrêté, exprimant leur étonnement devant ses paroles.
- Nicodème, membre du Sanhédrin, plaide pour que Jésus soit jugé équitablement, mais est ridiculisé par ses collègues.

1. Quelles sont vos réactions à ce chapitre ? Qu'est-ce que vous remarquez ? Qu'est-ce qui vous plaît, qu'est-ce que vous trouvez difficile ? Qu'est-ce qui est intéressant, qu'est-ce qui suscite des questions ?



La Fête des Tentés

La fête des Tentés, Souccot, était considérée comme la plus importante des trois grandes fêtes de pèlerinage juives. Les pèlerins venaient à Jérusalem pour célébrer la fin de la moisson et pour commémorer comment Dieu avait pris soin de leur peuple pendant leur voyage dans le désert. La fête durait sept jours, un temps de grande joie, de sacrifices et de rituels. La gratitude était le fil conducteur important.

L'un des rituels de la fête des Tabernacles, point culminant du dernier jour des festivités, était la libation d'eau : le grand prêtre puisait de l'eau du bassin de Siloé. Cette eau était portée en procession solennelle jusqu'au parvis extérieur du temple et versée sur l'autel, comme une prière pour la pluie et comme un rappel de l'eau que Dieu avait fournie aux Israélites dans le désert. Au cours de cette fête, le livre de l'Ecclésiaste est lu, un livre qui porte en grande partie sur la relativité de toutes choses, avec l'exhortation à jouir chaque fois que cela est possible.

Le dernier jour de cette semaine de Souccot est un jour férié particulier, *SIM'HAT TORAH*, le Jour de la Joie de la Loi. Comme les autres grandes fêtes de pèlerinage, la fête des Tentés était un moment où l'attente du messie augmentait considérablement. Cela a exacerbé la tension autour de l'identité de Jésus.

2. Y a-t-il **des éléments de Souccot** qui valent la peine d'être préservés ou adoptés dans notre communauté ? Quelles idées vous semblent importantes ?
3. SIM'HAT TORAH, fête de la **joie de la loi**... Dans les synagogues, on danse même avec les rouleaux de la Torah dans les bras... Comment réagissez-vous à cela ? Ressentez-vous une telle joie ?



Une cérémonie perturbée

« Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive !³⁸ Celui qui met sa foi en moi, – comme dit l'Écriture – des fleuves d'eau vive couleront de son sein. ³⁹ Il dit cela au sujet de l'Esprit qu'allaient recevoir ceux qui mettraient leur foi en lui ; car il n'y avait pas encore d'Esprit, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié. » (v.37-39)

Un frisson a dû parcourir la foule. Certains auront été agacés par la perturbation de la cérémonie solennelle. Cependant, Jésus devait savoir combien il était probable que beaucoup rentreraient chez eux avec la même soif qu'avant. Et parce qu'il sympathisait avec ces gens, il ne pouvait pas rester silencieux. Si vous avez soif, alors venez ! Ici résonnent les paroles merveilleuses d'Ésaïe 55 : « Holà ! vous tous qui avez soif ! Venez vers l'eau, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui n'est pas du pain ? Pourquoi vous fatiguez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Ecoutez-moi donc et mangez ce qui est bon, et vous vous délecterez de mets succulents. Tendez l'oreille et venez à moi ; écoutez, et vous vivrez ; Je fais une alliance éternelle avec vous... (És 55 :1-3). Ésaïe écrit aux exilés juifs, confus et souvent sans espoir à Babylone. Dans le même chapitre, le prophète souligne que Dieu est différent de nous : il est généreusement disposé à pardonner (Ésaïe 55 :6-9) !

« Des fleuves d'eau vive couleront de son sein »... Non seulement de l'eau pour nous-mêmes, mais aussi des ruisseaux d'eau qui coulent en nous pour les autres. Pas seulement être un récipient pour prendre soin de soi-même, mais être un canal par lequel l'eau passe pour l'autre.

4. **Une cérémonie perturbée.** Un service religieux perturbé n'est pas apprécié par tous. Ordre et tradition avant tout ... Réaction ? Y a-t-il aussi des moments ou des situations où l'on ne peut pas garder le silence ?
5. Des gens qui rentrent chez eux avec **la même soif** qu'ils étaient venus... Des gens assoiffés dans le monde / dans l'église ? Quelle peut être cette soif ? Et quelle est la solution (ou les solutions) ?
6. Lisez ensemble les versets d' **Ésaïe 55** mentionnés ci-dessus. Lisez aussi les versets 10-12... Parlez-en.



Des versets à méditer ...

Jean 7 :3-4 "Ses frères lui dirent : Pars d'ici et va-t'en en Judée, pour que tes disciples aussi voient les œuvres que tu fais. ⁴Personne n'agit en secret, s'il cherche à se mettre en évidence ; si tu fais ces choses, manifeste-toi au monde. » (voir aussi v. 31 : le peuple aime particulièrement les miracles ; v. 10 : Jésus ne va pas ouvertement à Jérusalem, mais en secret).

2. Jésus ne cherchait manifestement pas **la sensation** et évitait même certaines situations afin de rester discret ... Pourquoi ? Comparez cela à la façon dont les institutions ecclésiales fonctionnent parfois.

v. 5 « même ses frères ne mettaient pas leur foi en lui. »

3. Les frères croyaient certainement que Jésus pouvait accomplir des choses extraordinaires... Et pourtant ... Qu'est-ce qui leur manquait ? Peut-on être chrétien (= frère de Jésus) et ne pas **croire vraiment en lui** ?

v. 7 « Le monde ne peut pas vous détester ; moi, il me déteste, parce que je lui rends le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. »

4. Ne pas être aimé parce qu'on dénonce quelque chose de « mauvais ». En avez-vous déjà fait l'expérience (passivement ou activement) ? Jésus n'avait pas l'habitude de révéler du mal des autres ... Se pourrait-il que faire le bien soit une façon de dénoncer « le mal » ? Le meilleur moyen ?

v. 12,13 "Il y avait dans les foules beaucoup de murmures à son sujet. Les uns disaient : C'est un homme de bien. D'autres disaient : Au contraire, il égare la foule. ¹³Personne, toutefois, ne parlait ouvertement de lui, par crainte des Juifs."

Le mot « bien » (AGATHOS) correspond à l'hébreu TOV de Genèse 1, le désir de Dieu pour l'homme. Le mot « peur » est à nouveau FOBOS - FOBEO : peur intense, terreur.

5. Comment concilier « être un homme de bien » et « égarer la foule » ? Si l'on est quelqu'un de bien, impossible d'être source d'égarement, non ? Dans quels différents registres les deux données se situent-elles ?
6. Tout comme dans Jean 9, cette peur phobique entre à nouveau en jeu. La peur est malheureusement très présente chez les gens aujourd'hui, même chez les chrétiens... Que pouvons-nous faire pour remédier à cela ? Parlez-en ...

v. 14-16 "On était déjà au milieu de la fête quand Jésus monta au temple ; là, il enseignait. ¹⁵Les Juifs, étonnés, se demandaient : Comment connaît-il les Écrits, lui qui n'a pas étudié ? ¹⁶Jésus leur répondit : Mon enseignement n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé." (v. 14-16) (Voir aussi v.18 : la gloire de celui qui m'a envoyé (Dieu)). Le mot « enseigner » est le mot grec DIDASKO, qui est souvent utilisé pour l'enseignement de la TORAH.

7. Combien d'études faut-il faire pour pouvoir parler de la Torah ? Et quelles études ?
8. **Propre enseignement... enseignements de Dieu** ; propre gloire... la gloire de Dieu... Le danger de confondre les deux est-il toujours d'actualité à notre époque ?

v. 17 « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il saura si cet enseignement vient de Dieu ou si c'est moi qui parle de ma propre initiative. »

9. Ce n'est pas tant la compréhension et l'acceptation intellectuelle, mais la pratique, **les actes qui importent**. A d'autres endroits, Jésus parle des « fruits » comme preuve que c'est ok ... Réaction ?

v. 19 ; 22-23 « Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi ? Pourtant aucun de vous ne met la loi en pratique. Pourquoi cherchez-vous à me tuer ? ... J'ai fait une seule œuvre et vous en êtes tous étonnés. ²²Moïse vous a donné la circoncision, – non qu'elle vienne de Moïse, puisqu'elle vient des pères – et vous circoncisez un homme pendant le sabbat. Si un homme reçoit la circoncision pendant le sabbat, pour que la loi de Moïse ne soit pas annulée, pourquoi vous irritez-vous contre moi qui ai rendu la santé à un homme tout entier pendant le sabbat ? »

10. Voyez-vous une différence entre « la loi de Moïse » et ce que Dieu veut vraiment ?
11. D'après la réponse de Jésus, nous voyons que « la loi de Moïse (y compris le sabbat) » a été **interprétée et vécue de différentes manières...** Est-ce possible, est-ce autorisé ? Comment voyez-vous cela ?
12. Jésus indique que si certaines choses sont permises le jour du sabbat, il devrait être possible d'œuvrer pour le bien-être entier ... Réaction (aussi à ce qui est écrit dans l'encadré ci-contre) ?

v. 24 « Ne jugez pas selon l'apparence : que votre jugement soit juste ! »
v. 45-49 "Les gardes revinrent vers les grands prêtres et les pharisiens, qui leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? Les gardes répondirent : Jamais un homme n'a parlé ainsi. Les pharisiens leur répliquèrent : Est-ce que, vous aussi, vous vous êtes laissé égarer ? Y a-t-il quelqu'un parmi les chefs ou les pharisiens qui ait mis sa foi en lui ? ⁴⁹Mais cette foule qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits !
v. 50-51 "Nicodème, qui était venu le trouver précédemment et qui était l'un d'entre eux, leur dit : ⁵¹Notre loi juge-t-elle un homme sans qu'on l'ait d'abord entendu et qu'on sache ce qu'il fait ?"

13. Discutez entre vous des **jugements basés sur les apparences**. À quel point est-ce pernicieux ? Qu'est-ce que l'attitude de Nicodème nous enseigne à cet égard ?
14. Que penser de la façon dont les dirigeants perçoivent 'la foule' ?

Les rabbins ont un principe important stipulant que la **préservation de la vie** prime sur l'observance de presque tous les commandements de la loi juive. Ce principe est connu sous le nom de « **pikuach nephesh** », qui signifie littéralement « sauver la vie ».

Selon la tradition rabbinique, toute loi de la Torah peut être enfreinte afin de sauver une vie (à l'exception de l'**idolâtrie**, le **meurtre** et les **relations sexuelles interdites** (comme l'inceste)). L'idée est que les lois de la Torah sont destinées à promouvoir et à protéger la vie. Ce principe est basé sur diverses sources bibliques et rabbiniques, comme **Lév 18 :5**, qui dit : « Vous observerez mes prescriptions et mes règles : celui qui les mettra en pratique vivra par elles. » Les rabbins interprètent « vivra » comme une indication que les lois de la Torah devraient contribuer à la vie et au bien-être des gens.

v. 27-28 « Cependant, celui-ci, nous savons d'où il est ; le Christ, quand il vient, personne ne sait d'où il est ! Alors Jésus, qui enseignait dans le temple, s'écria : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis ! Pourtant ce n'est pas de moi-même que je suis venu ; celui qui m'a envoyé est vrai, et vous, vous ne le connaissez pas." (voir aussi v. 40-42). À l'époque de Jésus, les Juifs s'attendaient à ce que le Messie apparaisse d'une manière spéciale voire surnaturelle, sans connaître son origine. Parce qu'ils connaissaient les origines de Jésus, il ne leur semblait pas être à la hauteur de cette attente. Ainsi, ils ne l'ont pas reconnu comme le messie sur la base de leurs propres vues traditionnelles.

15. « Ils n'ont pas reconnu Jésus comme le Messie sur la base de **leurs propres vues traditionnelles**. » Réaction ? Les chrétiens peuvent-ils aussi courir ce risque ? Ou n'avons-nous pas de « vues traditionnelles » qui pourraient troubler notre vue ?
16. Être croyant et ne pas connaître Dieu... Est-ce possible ?